



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

200 Rem. Comment il faut prononcer, & ortographier les mots François venans des mots Grecs, dans lesquels mots Grecs il y a une ou plusieurs aspirations, en effet ou en puissance.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

OBSERVATION.

Monsieur de Vaugelas a raison de dire que quand il se trouve une *b* au commencement de la seconde syllabe des mots composez, il faut la prononcer de la mesme sorte que si elle estoit au commencement de la premiere. Ainsi il faut faire sentir l'*s* en la premiere syllabe de *deshonneur* & de *deshabiller*, & il ne faut point faire sentir l'*n* dans la premiere d'*enhardi*, parce que l'*b* du mot *hardi* est aspirée, au lieu qu'elle ne l'est point dans *honneste* & dans *habiller*. Il n'y a aucune difference de prononciation entre *exhausser*, qui signifie élever, quoy que l'*b* soit aspirée dans *hausser*, & *exaucer* dont on se fert quand il s'agit de prieres. La lettre *x* dans l'un & dans l'autre verbe se prononce comme s'il y avoit un *g* & un *z*, *egzhausser*, *egzaucer*.

CC. REMARQUE.

Comment il faut prononcer, & orthographier les mots François venans des mots Grecs, dans lesquels mots Grecs il y a une ou plusieurs aspirations, en effet ou en puissance.

Pour bien respondre à la question, il faut sçavoir que tous les mots François venans du Grec, ausquels il y a une ou plusieurs *b*, n'en peuvent venir que par cinq voyes.

voyes. La premiere, quand le mot Grec, d'où est pris le François, commence par une voyelle, ou par un diphtongue aspirée, comme *ἀρμονία*, *ἄρεσις*, que les Latins disent, *harmonia*, *heresis*, avec une *h*, & nous de mesme, *harmonie*, & *heresie*. La seconde, quand le mot François vient d'un mot Grec, où il y a un *θ thita*, que les Latins & nous faisons valoir *th*, comme *ἑσις*, *thesis*, *these*. La troisieme, quand il vient d'un mot Grec, qui commence par un *ῥ rho*, que les Latins & nous faisons valoir *rh*, comme *Ῥόδος*, *Rhodes*, ou que ce *ῥ rho* est redoublé au milieu du mot, car le second *ῥ rho*, vaut *rh*, quoy que le premier ne vaille qu'une simple *r*, comme *Πύρρος*, *Pyrhus* en Latin & en François. La quatrieme, quand il vient d'un mot Grec, où il y a un *φ phi*, que les Latins & nous faisons valoir *ph*, comme *Φιλόσοφος*, *Philosophus*, *Philosophe*. Et la cinquiesme, quand il vient d'un mot Grec, où il y a un *χ chi*, qui vaut *chi* parmi les Latins, & parmi nous, comme *Χειρουργία*, *Chirurgia*, *Chirurgie*.

Ce fondement posé, examinons maintenant ces cinq voyes l'une après l'autre, & voyons comme nostre Langue se gouverne en chacune des cinq. Premièrement pour les

les voyelles, ou les diphtongues aspirées, lors qu'il y en a au commencement des mots Grecs, d'où les nostres sont pris, nostre Langue y met aussi l'*h*, comme *ἀρμονία*, *harmonie*, *αἵρεσις*, *heresie*, & ainsi des autres. Il est vray que cette *h* ne s'aspire point selon la regle que nous en avons donnée, mais elle s'escrit, & ce seroit une faute insupportable en nostre orthographe de ne la mettre pas, & d'escire par exemple *armonie*, & *eresie*, sans *h*. Surquoy il faut noter, que nous n'avons presque point de mots venans du Grec, qui commencent par *h*, où l'*h* s'aspire, quand mesme nous n'aurions pas receu ces mots là par les mains des Latins, mais qu'ils seroient venus droit à nous, ce qui est bien rare; quoy que nous ayons quantité de mots Grecs en nostre Langue, que nous ne tenons point des Latins, mais immediatement des Grecs. Il y en a quelques-uns, comme *Hierosme*, *Hierusalem*, *Hierarchie*, où l'*h* ne s'aspire pas, mais la premiere syllabe se prononce, comme si elle estoit escrite avec un *g mol* (qu'ils appellent) & que l'on dist *Gerosme*, *Gerusalem*, *Gerarchie*. Pour éviter cela, il y en a qui escrivent *Ferosme*, *Ferusalem*, *Ferarchie*, avec un *j* consonne, mais j'aimerois mieux garder l'*h*, puis qu'ils s'aspirent en Grec;

quoy

quoy qu'il soit vray que la premiere syllabe de ces trois mots se prononce absolument comme si elle estoit escrite avec un *j* consone.

Pour la seconde voye, qui est des mots pris des Grecs, où il y a un θ , *theta*, comme *these*, il ne faut jamais manquer de mettre l'*h* après le *t*, mais cela ne sert qu'à l'orthographe, & ne sert de rien pour la prononciation.

La troisieme, où il y a un ρ *rho*, comme *Rhodes*, *Pyrrhus*, tout de mesme; il ne faut jamais oublier l'*h*, pour la bonne orthographe, quoy qu'il ne serve de rien pour la prononciation.

La quatrieme, où il y a un ϕ , *phi*, comme *Philosophe*, il faut l'escire avec *ph*, & non pas avec un *f*, ni à la premiere, ni à la derniere syllabe, quoy qu'il y en ait plusieurs aujourd'huy qui bannissent le *ph*, & qui mettent tousjours l'*f*, mais mal.

Et la cinquiesme enfin, où il y a un χ , *chi*, sur lequel il y a beaucoup plus à dire que sur les quatre autres ensemble, dont nous venons de parler, & qui est le principal sujet de cette Remarque: Car lors que nos mots pris du Grec, où il y a un χ , au commencement, sont suivis d'un *a*, comme par exemple, *charactere*, les uns soustiennent qu'il le faut escire ainsi, pour garder l'orthogra-

thographe de son origine, & les autres au contraire, alleguent une raison si forte pour n'y mettre point d'*h*, qu'il semble qu'il n'y a pas de replique. Ils disent qu'en François *cha*, ne fait point *ca*, mais *cha*, ainsi qu'on le prononce en ce mot *charité*, comme *che*, ne fait pas *que*, mais *che*, ainsi qu'on le prononce en ce mot *cherir*: tellement que nostre *cha* se prononce comme le *scia* des Italiens, ou le *scha* des Allemans. D'où ils concluent fort bien, que tous les François, ou les Estrangers qui sçauront nostre Langue, mais qui ignoreront la Grecque & la Latine, ne manqueront jamais de prononcer *charactere* escrit de cette sorte, comme s'il estoit escrit en Italien, *ju. actere*. Et de fait, j'en ay veu plusieurs fois l'experience, & en ce mot, & en plusieurs autres, qui estant moins connus que *charactere*, sont aussi sujets à en estre plus mal prononcez, par les personnes qui n'en sçavent pas l'origine, comme sont toutes les femmes, & tous ceux qui n'ont pas estudié.

Je sçay bien qu'on voit *charactere* escrit avec une *h*, au frontispice de ce grand Ouvrage, qui fera deormais nommer son Auteur, *le Genie des passions*, où la doctrine & l'éloquence regnent également, & où la Philosophie n'a point d'espines qui ne soient

fleur.

fleuries ; Mais je sçay aussi, & de lui-mesme, qu'escrivant principalement pour les sçavans, il a voulu suivre l'orthographe des sçavans, & qu'outre cela, il a quelque veneration pour l'ancienne orthographe, non pas pour cette barbare qui escrit *un*, avec un *g*, *ung*, & *escrire* avec un *p*, *escripre*, & beaucoup d'autres encore plus estranges, mais pour celle que les gens de lettres les plus polis, & les meilleurs Auteurs du siecle passé ont suivie. Pour moi, je revere la venerable Antiquité, & les sentimens des Doctes ; mais d'autre part, je ne puis que je ne me rende à cette raison invincible, qui veut que chaque Langue soit maistresse chez soy, sur tout dans un Empire florissant, & une Monarchie prédominante & auguste, comme est celle de France. Je veux bien que nostre Langue rende hommage à la Grecque, & à la Latine, d'une infinité de mots qui en relevent, comme par exemple, pour ne parler que de la Grecque, nous devons escrire *harmonie*, *heresie*, *histoire*, *horloge*, *hyperbole*, avec une *h*, & de mesme tous les mots pris du Grec, où il y a un *ϑ* *thita*, un *ϕ* *phi*, un *ρ* *rho*, comme *theses* ; *Philosophe* & *Rhodes*, dont la prononciation, ni l'orthographe ne choquent en rien nostre Langue : Mais que pour faire
voir

voir qu'on n'ignore pas la Langue Grecque, ni l'origine des mots, & que pour honorer l'Antiquité, il faille aller contre les principes, & les élémens de nostre Langue maternelle, qui veut que *cha*, se prononce comme *scia* en Italien, ou *scha*, en Allemand, & non pas *ca*, & qu'il faille donner cette incommodité, & tendre ce piege à toutes les femmes, & à tous ceux qui ne sçavent pas le Grec, en leur faisant prononcer *charactere*, *sciaractere*, pour *caractere*, *cholere*, *sciolere*, pour *colere*, & *Bacchus*, *Baccius*, pour *Baccus*, comme nous disons *bacchique*, *fureur bacchique*, & non pas *baquique*; certainement il n'y a nulle apparence, & je n'y puis consentir. Après tout, on doit plus considerer en ce sujet les vivans que les morts, qui aussi bien ne nous en sçavent point de gré, & n'y profitent de rien; & l'on doit plus considerer ceux de son païs, que les Estrangers. Outre que les Grecs ni les sçavans, n'ont pas dequoy se plaindre du partage qu'on leur fait en cette rencontre, puis qu'on leur laisse les voyelles & les diphthongues aspirées avec le θ *thita*, le ϕ *phi*, & le ρ *rho*, & que nostre Langue ne se reserve que le seul χ *chi*, pour le prononcer à sa mode.

Il ne reste plus rien à dire, sinon que les
der-

dernieres syllabes des mots François pris des Grecs, s'escrivent tantost avec l'*h*, comme *Antioche*; & se prononcent selon la prononciation Françoisse, & tantost avec le *qu*, comme *Monarque*. Mais il faut noter que le χ , ne se change jamais en *que*, dans nostre Langue, qu'aux dernieres syllabes; car par exemple, en ce mot *Monarque*, les deux dernieres syllabes viennent du mesme mot Grec $\alpha\rho\chi\omicron\varsigma$, que nous traduisons en François avec *che*, au commencement de cet autre mot *Archevesque*, tellement que nous tournons ce mot Grec en trois façons, à sçavoir aux deux que je viens de dire, & en cette troisieme qui se trouve en la prononciation d'*Archange*, où je ne suis pas d'avis de mettre une *h*, non plus qu'à *caractere*. Ce n'est pas pourtant que tous nos mots pris du Grec, qui finissent par *que*, expriment toujours le χ Grec, car ils expriment aussi le κ , *cappa*, comme en ces mots, *Logique*, *Physique*, *ethique*, *melancolique*, & une infinité d'autres.

OBSERVATION.

IL ne s'agit point dans cette Remarque de la prononciation des mots François qui viennent des mots Grecs où il y a un ϕ un θ ou un ϵ , mais seulement de l'orthographe, car quand on

on trouveroit escrit *Filosofo*, *Tese* & *Rodes*, on prononceroit ces mots de la mesme sorte que si on voyoit escrit *Philosophe*, *These* & *Rhodes*, cependant cette derniere facon d'orthographier est la meilleure. Plusieurs escrivent *Antipatie* quoy que le θ grec demande qu'on escrive *Antipathie*, ils escrivent aussi *fantosme*, *fantaisie*, sans egard au ϕ des Grecs. Ce qui embarasse le plus c'est le χ exprime en Francois par *ch*, quand il suit un ρ ou un λ car pour *caractere* & *colere*, on ne met plus d'*b*, apres le *c* de la premiere syllabe, & si on escrivoit *charactere* & *cholere*, cela blesseroit les yeux. La syllabe *che* dans *Archevesque* se prononce comme dans *cherir*, & on prononce *Chersonese* comme si on escrivoit *Quersoneze*. Nous avons deux mots qui viennent tous deux du mesme mot Grec, & neantmoins on y prononce differemment la syllabe *chi*, l'un est *chirurgie* ou cette syllabe se prononce comme dans *chiffre*, & l'autre *Chiromantie* ou elle se prononce de mesme que le relatif *qui*, c'est-à-dire comme si l'on escrivoit *Quiromantie*, ou *Kiromantie*. Il n'y a point de raisons à écouter contre l'Usage. On prononce & on escrit plustost *Hierogliphe* & *Hierarchie* que *Feroglyphe* & *Ferarchie*.